

### "ART / CORPS" EXPOSITION COLLECTIVE

VERNISSAGE LE 20 septembre à 18h30.

### "La peinture est l'évidence figée d'une performance. " - Chuck Close

À la fois support, outil, médium de revendication, matériau de création et de destruction, le corps humain est un élément non négligeable dans l'art contemporain. Les évolutions sociétales et politiques des années 60 et suivantes vont faire du corps un sujet et un objet de nouvelles pratiques artistiques. Le corps devient support de revendication, outil de communication, matériau de création et de destruction, un moyen de provocation au service de la liberté d'expression. Cette exposition souhaite montrer plusieurs aspects de cette réalité artistique aujourd'hui : comment cette révolution a généré de nouvelles expressions et champs d'action où le corps est un élément moteur de la création.

Plus d'info : "https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Performance/"

## Du 20 septembre au 20 octobre 2024

**POSTURES** 

### ART / CORPS

À la fois support, outil, médium de revendication, matériau de création et de destruction, le corps humain est un élément non négligeable dans l'art contemporain. Les évolutions sociétales et politiques des années 60 et suivantes vont faire du corps un sujet et un objet de nouvelles pratiques artistiques. Le corps devient support de revendication, outil de communication, matériau de création et de destruction, un moyen de provocation au service de la liberté d'expression. Cette exposition souhaite montrer plusieurs aspects de cette réalité artistique aujourd'hui : comment cette révolution a généré de nouvelles expressions et champs d'action où le corps est un élément moteur de la création.

Plus d'info: "https://mediation.centrepompidou.fr/ education/ressources/ENS-Performance/"

### PERFORMANCES DATES ET HORAIRES

20 septembre :

19h - Carolle MASSON et Grégory BRUN /

21 septembre :

15h 45- Soline PIN /

16h-Mila NIJINSKY et Fidinirina /

16h45 - Vivi KNUCHEL

22 septembre :

15h - Eliott AUBEY /

28 septembre :

16h - DIM/E/

29 septembre :

16h - Charlotte DARTEIL (+15 ans) /

5 octobre :

16h - Antoinette MARCHAL

6 octobre :

15h - Compagnie ESTRO

12 octobre :

16h - Luciane PASOUES--SAÏNZ

13 octobre :

15h - Kiki de GONZAG

19 octobre :

16h - Anna MARTIN-LIEHR

20 octobre :

15h - Quentin MERVELET

### ARTISTES EXPOSES /

Juliette DIGNAT / DIMÆ / FEEBRILE / Ulysse GOHIN / Marina KRUGER / Claudine LEROY WEIL / Océane MARESCOTTI / Anna MARTIN-LIEHR / Carolle MASSON / Mila NIJINSKY / Véronique OTTE / Luciane PASQUES-SAINZ / Jeanne TASTE /

VERNISSAGE LE 20/09 À 18<sup>H</sup>30

## Eliott AUBEY / « Soit d'un rien qui persiste » Performance dessinée avec marionnette.

### 22/09 à 15h

Cette performance en trois mouvements (danse/ dessin/ marionnette) nous plonge à l'intérieur des processus d'identification à l'œuvre en chacun·e de nous : les nommer comme processus, c'est leur donner une possibilité de métamorphose.

En lecture de plusieurs écrits de dramaturgie contemporaine, ma pratique s'est nourris de réflexions sur les dispositifs figurateurs et défigurateurs : autrement dit pourquoi est-ce qu'il est si important de donner figure à ce qui semble invisible, insaisissable ? Même ce qui à été rendu invisible, et donc indiscutable, peut être transformé par son apparition. Il est alors question de mettre en lien ce travail sur les processus de représentation et un temps durant lequel ces altérations, même si vertigineuses, ne sont pas des effondrements.

Contact: eaubey63@gmail.com



## Charlotte DARTEIL / « Sois belle, naturelle, et (re)belle » Confidence gesticulée

Spectacle contenant des scènes de nudité, public à partir de quinze ans.

### 29/09 à 16h

Ode à l'insoumission féminine. Est ce que naître femme, c'est naître soumise ? A travers un récit de vie, Charlotte DARTEIL, comédienne, interroge le rapport des femmes aux hommes, la construction de la domination masculine, la soumission aux règles et le long chemin vers la construction de soi et du rapport à son corps après avoir vécu un abus sexuel. Sans tabou, de manière parfois crue et revendicative, elle nous parle de sexualité, de rapport à l'autorité, de maternité, et d'émancipation. Elle nous encourage à la remise en questions, avec en ligne de fond : peut-on être une femme et être libre ? Quelle responsabilité individuelle dans nos choix de vie en société ?

Contact: <a href="mailto:charlotte.darteil@gmail.com">charlotte.darteil@gmail.com</a>



Charlotte Darteil mène actuellement une collaboration artistique avec Véronique OTTE, artiste exposée dans cette exposition. Cette collaboration donnera prochainement naissance à un livre composé de portraits de Véronique et des textes poétiques de Charlotte.

### Juliette DIGNAT / « Eveil»

### Installation, photos et matériaux divers

« Éveil est un projet de recherches formelles autour de l'hybridation possible entre humains et organismes fongiques. Une installation qui cherche à questionner le futur de nos relations avec les environnements forestiers, en laissant à disposition de l'expérienceur les éléments pour recomposer l'histoire de cette mutation.

Et si les spores des champignons ne pouvaient plus pénétrer le sol à cause de la sécheresse et se baladaient librement dans l'air? \( \text{V} \)

Comment le corps serait-il amené à changer pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques et aux bouleversements de nos écosystèmes?

Contact: dignatjuliette@gmail.com



### DIMAE /

### « Les gestes verriers n° 2 »

Vidéo-danse, installation, projection, dimensions variables, 2021-2022

Captations vidéos de pièces de danse qui retranscrivent l'intégralité du processus de fabrication d'un objet en verre soufflé en une chorégraphie. La réalisation de chaque pièce implique l'observation, la documentation, la pratique du processus réel pour intégrer la mémoire corporelle, ainsi qu'une recherche de mouvements qui explore la transition entre gestes techniques et chorégraphiques. La chorégraphie reflète la répétition et les variations des gestes techniques du soufflage de verre, influencées par les mouvements uniques de chaque souffleur, leurs habitudes physiques individuelles, la forme de l'objet, le nombre et le rôle de souffleurs impliqués dans l'équipe de fabrication, ainsi que l'utilisation des différents outils. En rendant hommage aux verriers qui transmettent ce savoir-faire de génération en génération, je propose de faire vivre cette tradition dans le contexte de l'art contemporain.

Contact: dimae.contact@proton.me





### « Cacerolazo (active keyboard) »

#### 28/09 à 16h

Performance sous forme de concert cacophonique s'inspirant du 'Cacerolazo' qui est une pratique de manifestation bruyante originaire d'Amérique du Sud. Dans ce concert, je joue le clavier de mon ordinateur comme instrument. Chaque touche déclenche des sons enregistrés de casseroles, de klaxons, de bris de vitres, et d'autres bruits quotidiens.

Le son est généré via le site web 'Cacerolazo' et le logiciel Max MSP, pour lequel j'ai développé un algorithme sonore. En tapant mes observations et réflexions sur des conflits actuels comme ceux en Birmanie, en Ukraine, et au Moyen-Orient, ils composent simultanément une musique concrète qui reflète l'esprit des manifestations avec une touche cacophonique. Chaque performance est mise à jour pour refléter les événements actuels. L'objectif est de rendre hommage aux victimes, de rappeler leur existence et de préserver la mémoire de leur lutte pour la liberté au milieu du tumulte mondial.

# Giom VON BIRGITTA / Willem MEUL / Ximena ZALAZAR FIRPO / Compagnie ESTRO / « Ancrage fragile » Performance danse et céramique

D'un vocabulaire commun, à la rencontre de deux territoires artistiques pourtant très éloignés – la danse et la poterie céramique –, est né un projet hybride. L'argile des corps devient matière à créer. La danse concentrée du potier au tour devient transe partagée des danseurs autour. Les rythmes croisés se mêlent, se répondent et s'influencent comme autant d'impulsions de vie face à des matériaux – de corps et d'argile –. Les bruits, les souffles, les contacts et les frottements cadencent ce dialogue improbable, à la découverte d'un territoire commun qui se construit progressivement.

Les corps revendiquent une place assumée, tantôt outils pour former et déformer la matière, tantôt matières à façonner. Ces allers-retours incessants, aux limites poreuses, engendrent une danse brute et sensible, dont les superpositions de mouvements oscillent sans cesse entre contrôle et spontanéité.

Par la confrontation, la décomposition, l'accélération ou la répétition, c'est une redécouverte qui est suggérée, pour réapprendre à regarder et rééduquer le regard au sensible.

Contact: compagnie.estro@gmail.com

### 6/10 à 15h



### FEEBRILE (Isabelle ROYET-JOURNOUD) / « Autoportraits »

Photographies numériques tirées en Piezographie.

Je suis photographe autodidacte depuis presque 20 ans. Sans m'y cantonner, l'autoportrait est le centre de mon œuvre. Je crée également les masques et autres «accessoires» utilisés dans mes images. Au fil des années, l'autoportrait est devenu mon langage. Refuge où mon corps est utilisé comme la page blanche d'un journal intime. Ainsi, le voilà grimé, déguisé, dénudé ou transformé, le voilà moi et autre à la fois, me donnant la possibilité de raconter les histoires, les rêves, les deuils que je ne sais exprimer avec des mots.

Contact: iroyet@gmail.com



## Ulysse GOHIN / « Microphonie » Sculptures en bronze - 2022 - 23 x 23 x 12 mm

Les sons occupent l'espace dont ils sont espace, ils se propagent dans la matière dont ils sont matière. Cette pensée a motivé l'idée de donner à voir les fines mécaniques internes qui réceptionnent les sons, qui se font remplir par les sons.

Ces formes sont une paire d'oreilles internes reproduites à l'échelle un. Chaque organe est constitué de 3 petits os qui transmettent les vibrations, et de la cochlée (en forme de spirale) qui transforme les vibrations en influx nerveux. Comme pour la technologie des micros, un son est transformé en impulsion électrique.

Les deux organes sont positionnés à la même hauteur et au même écartement que si quelqu'un se tenait là, debout. Ces formes sont rendues visibles en supprimant toute l'enveloppe charnelle humaine, pour ne garder que ces fragments en suspens, qui évoquent un moment d'écoute subtile, un changement d'échelle, un resserrement de l'attention vers la richesse des micro-détails cachés dans notre environnement sonore.



Contact: ulyssegohin@gmail.com

instagram: @ulyssegohin

Mon parcours est passé des métiers d'art à l'art contemporain puis à la composition électroacoustique. Mon travail est constitué en partie d'installations sonores produisant de fines vibrations qui respirent dans le temps et l'espace, invitant à resserrer l'écoute. Une autre partie de mon travail, plus sculpturale et graphique, porte sur la révélation de masses et phénomènes invisibles, relatifs au sonore. Le noir des formes produites incarne la manifestation même des sons.

## Kiki de GONZAG / « Articulations, Formes » Performances sensibles

Articulations, Formes

#### 13/10 à 15h

Série de performances sensibles et expérimentales.

« Gravité » fût le point de départ en 2021 : une expérience sensorielle intime avec le sol. 3 ans plus tard, ayant vécu des rencontres et découvert des approches nouvelles en termes de danse et de physicalité, l'idée d'une série de « performances sensibles » émergea et, avec elle, d'anciennes recherches se référant aux réflexions de Maurice Merleau-Ponty sur la perception.

Je ne suis pas danseuse. Je n'en ai ni la formation académique, ni l'expérience physique et technique. C'est pourquoi je m'inscris dans ce que je nomme humblement « art du mouvement ». Cela est important à préciser car mon travail ne se confronte pas à l'écriture chorégraphique et ne se situe pas dans une recherche esthétique à proprement parler, même s'il se réfère à des courants ou des pensées de l'histoire de l'art, de la danse ou de la performance.

Ainsi, en inscrivant « Gravités » dans une série de performances nouvelles et actuelles, je désire explorer cette idée du mouvement et de la perception : la performance est donc une expérience sensible intime. Une immersion dans ses propres sensations dans l'instant de l'action. Dans un premier temps, l'idée d'une forme visuelle donnée à voir n'est que secondaire. La question est de prendre conscience de ses sensations, de vivre ses perceptions, ses impressions, sans les analyser mais en les explorant le plus intensément possible. Évidemment, j'ai conscience à ce moment du regard de l'autre, de la présence du spectateur mais je tente de le laisser former sa propre perception visuelle et émotionnelle à partir de quelque chose que je ne peux partager par essence : ma propre expérience intime. Ce qui m'intéresse ici est la manière intangible dont la connexion va se créer ou pas entre moi et l'autre, entre l'objet perçu et le spectateur. Est-ce une question « d'énergies » ? S'agit-il d'interprétations ? Se situe-t-on dans une forme de communication symbolique ? Ou les trois à la fois ?

Du sol au hors-sol, la série des « performances sensibles » progressera peu à peu vers la notion de corps en tant que matière articulée vers la forme visuelle s'inscrivant dans un environnement.

**Articulations** : performance contemplative qui expérimente toutes les articulations possibles du corps comme si le personnage découvrait pour la première fois les possibilités de son anatomie.

**Formes** : performance qui explore l'espace, les vides, les pleins, les positions, la présence, les mises en situation du corps avec son environnement.

Contact: kiki.degonzag@gmail.com



## Vivi KNUCHEL / « A l'Envers des Territoires » Performance

#### 21/09 à 16h45

Faut-il chercher l'accès de «safe places» hors d'atteintes ou « devenir mâchoire » dans un milieu hostile ?

A l'Envers des Territoires est une création de danse-improvisation portant sur le désir d'exploration du monde et sur la recherche d'identité. Tel une bactérie, un corps étranger se développe dans un espace et se nourrit de ce qui l'entoure jusqu'à s'installer dans une nouvelle enveloppe remaniée à son image, défini par les états définis dans l'instant. Cette performance veut témoigner d'une transition en cours: celle de nos corps, celle de nos lieux de vie, et questionnant leurs places en leurs seins. Les faits parlent d'eux-mêmes, nos espaces de sécurité (= nos « safe place ») sont des territoires en ruines qu'on tente d'habiter. Le territoire est un lieu / un espace physique ou mental identifié et défini. On visite et côtoie ceux qui nous font du bien, on évite ceux qui nous angoissent et parfois on en franchit les frontières périlleuses... A l'Envers des Territoires soulève l'importance de questionner et nommer les espaces que l'on parcourt. De Bactérie à Planète.

Le travail de Vivi s'oriente autours des pratiques somatiques et de la danse contactimprovisation. Ses performances explorent des états emmenant le corps et la voix vers des dynamiques d'improvisation diverses, notamment l'état du microbe en mouvement, qui n'agit que par le fait d'être, sans l'entrave de la pensée. Le geste naît du corps par nature et le potentiel jaillit du danseur.

Également musicien sous le pseudonyme Lapsöria, son premier album, "Le Soleil est Parti", sorti en 2023, mêle poésie, paysages sonores et rythmes extatiques.





### Marina KRÜGER / Installation et sculpture

Mon travail plastique est une constante convocation, une invitation perpétuelle d'un retour à l'enfance. Cet espace-temps où l'on se forme, avant d'être déformé, mal formé ou infirmé. Cette période de la vie où une histoire racontée va nous permettre de nous construire et là où une rupture ou un accident peut tout détruire...mon intérêt, ma curiosité va vers cet interstice, quelles sont ces choses qui nous construisent pendant que d'autres nous fragilisent sur le parcours d'une vie ? Comment tient-on debout et pourquoi ?

#### «Peau de Lait »

#### 4 caissons - 24 x 23 cm - 2010-2012

Ce travail émane d'un souvenir d'enfance; un dégoût pour la peau de lait qui m'était forcée de boire au petit déjeuner. Je cherche à détourner ce traumatisme et à traiter cette matière de façon à souligner son aspect esthétique qui me rappelle les drapés de la statuaire grecque... L'idée est de trouver de la beauté là où je ne pensais pas en déceler. Le corps est ainsi dévoilé par les plis et l'effet de drapé produit par cette peau de lait qui devient ici matière sculpturale.

### « Bang Bang »∖ Installation∖

### Sculpture textile, chaînes et bande sonore Dimensions variables - 2020

Les reins, suspendus à des chaînes, se balancent dans un mouvement de va et vient. Le public est libre d'interagir avec et de toucher. Une bande sonore accompagne la sculpture. (prise de sons : cris et rires d'enfants enregistrés pendant une récréation dans une école primaire).





### Claudine LEROY WEIL / Dessins - Pastel, fusain et encre

C'est une série de dessins inspirée par mon travail approfondi sur modèle vivant. Mon parcours artistique est profondément enraciné dans la pratique des arts corporels énergétiques et de la danse. Ces disciplines m'ont offert une compréhension approfondie des sensations corporelles, du mouvement et de la conscience spatiale, éléments essentiels de mon processus créatif.

Des corps fragmentés mais intrinsèquement reliés se rencontrent, se traversent et se confondent, créant des interactions dynamiques où les volumes sont présents et où les frontières s'estompent. Cette dissolution des limites corporelles met en avant une interconnexion fluide et perpétuelle.

Les dessins laissent la place à l'ambiguïté entre les formes humaines, animales et végétales, invitant le spectateur à s'interroger sur la véritable nature des corps représentés. Par cette approche, je souhaite que le mystère persiste, ouvrant un espace à l'introspection, ou simplement au ressenti.

En somme, mon travail vise à capter et à célébrer l'essence mouvante et interconnectée du corps dans l'espace et, plus largement, du vivant.

Contact : claudine.leroyweil@me.com



## BORD DE LIGNE (Antoinette MARCHAL) / Performance en 3 actes comprenant "Cancan 2.0", "A fleur de Pot", et "La Grande Bouche".

#### 5/10 à 16h

A travers l'expérience de la scène burlesque et du cancan, j'ai appris à libérer mon corps, mes maux, et à m'assumer dans mon corps féminin, à l'imposer. A jouer de la provocation. Néanmoins l'envie de s'émanciper du carcan ultra féminin se fait peu à peu sentir. C'est pourquoi je construis depuis 2 ans un univers plus proche des créatures animales, végétales mais aussi "mentales", libérant mon corps et mon esprit de la temporalité et de la définition de genre.

Contact: toinette.marchal@gmail.com

#### " Cancan 2.0"

1er acte, d'un cancan politisé. Le Chahut à l'ancienne, une danse excessive, incandescente et irrévérencieuse. Je retourne à la source de l'invention de cette danse, rend hommage à toutes ces femmes qui se sont émancipées en revendiquant leur droit (de danser) mais aussi en se moquant ouvertement du pouvoir et du patriarcat.

#### "A fleur de Pot"

Je commence cette performance dans un pot de fleur, ceux qu'on peut voir en ville, ceux que l'on oublie, ceux dans lesquels on pisse ou ceux dans lesquels on jette nos déchets et nos mégots. Je me meurs lentement à cause de ces déchets. Puis au bout d'un moment de ce trop plein de poubelles mon pot recrache tout, et renaît. Pour laisser place à une plante majestueuse, qui danse, tourne s'envole s'effeuille.

### "La Grande Bouche"

Dans mon dernier numéro "La Grande Bouche" je traite de plusieurs sujets, notamment de la consommation, des troubles du comportement alimentaire, mais aussi des origines et les conséquences de ces deux derniers ; je joue un clown bouche dont le corps s'est fatigué d'avoir trop consommé, j'invite les spectateurs à aussi me nourrir, abondamment ne pouvant rien ou ne sachant pas dire non, au point d'en vomir de manière grotesque. Puis je finis sur une note plus dansée, plus en lien avec les traumatismes profonds de l'enfance et de la première vie de "femme".

Le spectateur est invité à rester pendant tout l'ensemble de la performance afin d'assister à l'envers du décors de la préparation d'un.e danseur.euse.



## Océane MARESCOTTI / « Aestetics of Disruption » Vidéo

Printemps 1985, Magalie, 5 ans, perd la vie, noyée dans le port de Ramonville Saint-Agne. C'est aussi le premier trimestre de grossesse de ma maman.\footnumber \text{\text{V}}

Alors que leur propre enfant n'est pas encore né, mes parents entre-aperçoivent que donner la vie vaut pour donner la mort. Le destin de cette voisine de ponton va conditionner de manière radicale mon enfance : vivant sur une péniche, je serai gardée sous haute vigilance, on ne quitte pas la gamine de vue, on lui évite les blessures de chair et par la même occasion, les blessures d'âme. Une enfance douce et tendre jusqu'à l'adolescence d'où émergent des mécanismes sombres et insondables qui me plongent dans des méandres de souffrance psychique. Pourquoi cette enfant si heureuse bascule-t-elle brutalement dans la mélancolie ? Comment apprendre à se relever, quand on nous a toujours empêché de tomber ? En conscientisant que ma discipline, la peinture ou écriture automatique avait un formidable pouvoir curatif, je décide alors d'entamer un travail empirique sur cette thématique. Abordant dans ce large projet les sujets de la pudeur, du jugement, du consentement, des institutions psychiatriques et familiales... Je présente ici une première version de mes recherches autour de l'esthétisation de l'introspection.

La vidéo « Aestetics of Disruption » interroge les limites de l'analyse et la potentialité d'une course dans un cycle inexhaustible

Vidéo : Arto Victorri - Son : Adrian Carrel Contact : oceane.marescotti@gmail.com



# Anna MARTIN-LIEHR / « Échos d'un Cocon » Installation performative Vidéo, interfaces interactives et matériaux fixes.

### 19/10 à 16h

« Échos d'un Cocon » est une installation performative immersive qui explore la tension entre le monde extérieur et l'intimité de la maternité. Cette œuvre met en lumière les défis uniques auxquels sont confrontées les femmes artistes enceintes, tout en questionnant les dynamiques de protection et d'isolement. À travers une performance et une installation interactive, « Échos d'un Cocon » invite les spectateurs à réfléchir sur les paradoxes que la maternité impose, offrant une perspective nuancée sur le rôle maternel face aux exigences complexes de la société contemporaine.

Contact: amartinliehr@gmail.com



### Carole MASSON / Vidéos et performance

Je m'intéresse aux images et recherche des moyens de déployer des lectures possibles, leur permettre d'échapper à la surface à laquelle elles sont souvent cantonnées. Mes différentes questions se tissent dans les symboliques de l'intime, jouant sur la singularité et l'universel, interroger l'ambiguïté entre la notion de frontière et de limite, de ce qui est étranger mais aussi ce que l'on reconnaît de soi chez l'autre. Les mises en forme passent par la photographie, la vidéo, les installations, ou d'autres médiums selon les

Les mises en forme passent par la photographie, la vidéo, les installations, ou d'autres médiums selon les projets.

Contact: massoncarolle@gmail.com

### « Ce qu'il reste »

### Vidéo

A l'image de la relation, les corps dialoguent entre eux. Ils s'entremêlent, se saisissent ou s'ignorent. Parfois, une rencontre engendre une transformation profonde, laissant une trace insistante sur le vide et la présence qu'elle laisse. Cette opposition prend une forme d'empreinte, ici visible. Au - delà du moment, il y a ce qu'il reste.

### Performance « CE QU'IL RESTE » Avec Grégory BRUN 20/09/24 à 19h

Les deux protagonistes de la vidéo éponyme réalisent une performance lors du vernissage, où le film se manifeste comme une résonance, une duplication en écho. Ils se déplacent, se croisent, forment des figures, échangent des regards. Les rencontres se font, les étreintes aussi. Un corps se glisse, un autre s'échappe ou reste. La trace mémorielle de leur relation se dessine dans le vide laissé par un corps immobile. Ce dernier reprend vie, accueillant ou s'éloignant. Les corps s'entrelacent, s'oublient, existent.

### "Je veux me planter"

#### Vidéo

Le personnage principal, animé par une volonté acharnée de se planter, se retrouve inévitablement en situation d'échec. Tandis qu'il se débat avec ses tentatives incessantes et absurdes, les arbres en arrière-plan demeurent inébranlables, enracinés.

Cette association visuelle met en lumière le contraste entre le fantasme, l'aspiration humaine à contrôler et la réalité de notre précarité intrinsèque, à côté d'une autre forme de nature, elle, bien ancrée dans le sol.



## Quentin MERVELET / « Impacts et Débris » Performance - Installation d'objets et de traces

### 20/10/24 à 15h

Ma pratique prend sa source dans les mouvements que j'observe et produis, ceux des gestes que j'emprunte à l'histoire des savoir-faire, ceux de la vie quotidienne.

C'est par le point de vue des théories de la danse que ces gestuelles intègrent mon travail plastique et performatif. Dans mes recherches, je développe une réflexion sur la notion d'éphémère, questionnant le rôle de la conservation, de la transmission et de la relecture des traces historiques et culturelles . En entrant en relation avec des objets et matériaux divers, je tire de leur fabrication et de leurs capacités, des images poétiques afin d'interroger nos façons d'agir et de façonner le monde.

Dans « Impacts et Débris », sur le premier mouvement du Sacre du Printemps, je parcours les images et les gestes qui me composent. Des traces qui me construisent, des espaces que je transforme, une chambre ou une scène. Frapper, glisser, respirer, danser.

Contact: quentinmervelet.pro@gmail.com



## Mila NIJINSKY / Photos et performance. Performance le 21:09/24 à 16H45

Mila Nijinsky développe depuis quelques années un travail graphique mêlant plusieurs techniques photographiques, picturales et plastiques. V

Titulaire d'un master d'art contemporain, iel fusionne ses activités de photographe, de modèle et d'artiste visuelle dans une perpétuelle recherche dont les différents éléments se nourrissent et se complètent. Sincères, intimes et nécessaires, ses productions donnent une dimension documentaire et sensible à son monde coloré, saturé, pluriel, érotique, rêvé, calme et douloureux. Ancré.e dans une pratique organique et viscérale, Mila Nijinsky n'utilise que des procédés analogiques, de l'argentique au Polaroid en passant par le collage, dans une démarche « réelle » pour révéler l'instant, ne pas l'oublier, tout en interrogeant son identité et celle des autres.

Autoportraits - Photos

### ART/CORPS

Hardcore, la façon dont est perçu le corps des femmes

Hardcore, la façon dont on doit se garder museler.

Pour cette proposition j'aimerais vous présenter des photographies réalisées suite à une énième agression.\

Pas besoin de vous dérouler l'histoire, hardcore est aussi parfois le regard du spectateur. Art/Corps, ou comment faire preuve de catharsis et de guérison à travers des autoportraits. Il s'agit ici d'une série d'autoportraits réalisés à la chambre, technique photographique ancienne. Il

Je me suis mise en scène avec des doubles peaux créées pour l'occasion. U Travail de mémoire, de transformation et de cicatrisation.

Contact: milamnijinsky@gmail.com



## Véronique OTTE / « L'appel à l'humanité sauvage » Photos

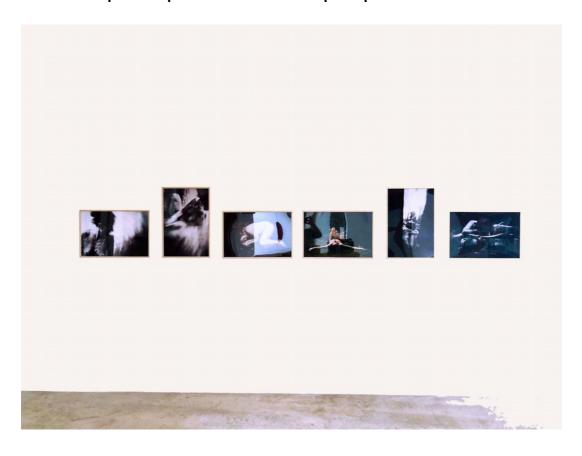
Véronique OTTE, à travers une vision complexe et raffinée, interroge sur la nécessité d'une quête de reconnexion de l'Homme à la nature. Tel un besoin instinctif ou viscéral, le sujet réapprivoise sa nudité à travers une expérience libératrice qui vise à retrouver son authenticité en faisant corps avec la terre et les éléments.

La photographe amène à la réflexion sur la domestication de nos corps devenus objets de convoitise et de séduction. Elle cherche par ailleurs à retranscrire un mouvement dans la plupart de ses clichés où ses modèles s'inscrivent dans un geste de réappropriation de leur environnement naturel, dans une position parfois fœtale. Tel au commencement.

Contact: veronique.otte@orange.fr

Format 60 x 40 : 300 € Format 40 x 40 : 270 €

Véronique OTTE mène actuellement une collaboration avec Charlotte Darteil, artiste performance invitée dans cette exposition, qui donnera prochainement naissance à un livre composé de portraits et des textes poétiques de Charlotte.



## Luciane PASQUES- -SAÏNZ / « AFFLEURE DE PEAU - chapitre 1 : Le réveil de l'Ours » Performance le 12/10/24 à 16h

Affleurement : fait d'émerger à la surface du sol, des eaux ; ce qui apparaît à fleur de terre, à fleur d'eau. Intersection d'une formation géologique, d'un gisement avec la surface du sol. En géologie, un affleurement est un ensemble de roches non séparées du sous-sol, étant mises à nu par un ensemble de facteurs.

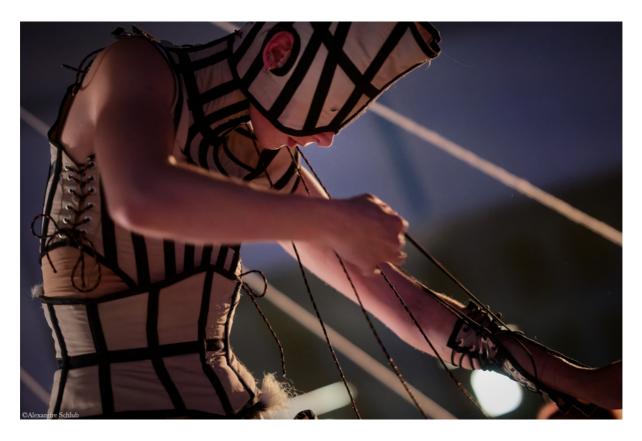
Que faire de la mue ? Sans Altre Mue / « sans altérer la vérité ». La mue illustre la transformation, la mise en mouvement et le départ, mais aussi un lieu secret, un lieu de retraite, voir une cage ou une prison. V

Cette forme performative est une recherche de langage pour raconter la libération et la mutation d'un corps en lutte qui sort petit à petit de sa pétrification calcaire. Le costume est avec le corps et l'espace co-créateur dans l'élaboration du récit.

« Affleure de peau » est une fable intimiste, un murmure pour raconter la métamorphose et l'altération. Les spectateur-trices sont convié·es dans un dispositif circulaire pour écouter ces récits de peaux et de mue.\

Le réveil de l'Ours est le premier chapitre d'une série en cours d'écriture. C'est le temps d'un premier éveil, d'une sortie d'hibernation rocheuse, des premières inspirations, du premier contact au monde, d'un affleurement intime et fragile.

Contact : luciane.pasques@orange.fr



# Soline PIN / « Éclosion » Lecture performative, en « Visual Vernacular » Le 21/10/24 à 15H45

Artiste plasticienne, photographe et médiatrice culturelle à Metz, ma pratique, qui allie photographie, installations et performances, privilégie l'écriture et le langage pour explorer la dualité entre le visible et l'invisible à travers des thèmes tels que le temps, la distance, l'absence, l'adaptabilité, le soin, la sensibilité, ainsi que le déploiement du corps dans l'espace.

« Éclosion est une ode à la figure maternelle, célébrée à travers le Visual Vernacular, une forme d'art visuel qui mêle expressions corporelles et gestes tout en intégrant les subtilités de la langue des signes. Ce projet révèle la beauté et la puissance de cette forme artistique, montrant comment chaque mouvement du corps transcende les gestes pour s'épanouir dans une danse visuelle. À travers des symboles tels qu'une fleur séchée ou un arbre aux racines profondes, j'explore la dualité de la maternité sous un prisme à la fois singulier et interprétatif – un mélange délicat de fragilité et de force. Les variations du signe pour « maman » à travers les régions illustrent comment des siècles de répression, depuis l'Antiquité, ont tissé une mosaïque riche en interprétations. En honorant la culture sourde et en mettant en avant le visuel comme langage principal, mon souhait est de créer un espace d'échange où sourds et entendants peuvent se rencontrer et se comprendre à travers la poésie du corps.

Contact: solinepnpro@outlook.fr



### Jeanne TASTE / « Traversées »

### Diptyque · Huile sur toile · 232 × 90 cm · 2023-2024 ∖

La déambulation et le fractionnement d'une totalité englobante via le cadrage photographique forment le point de départ de ma pratique plastique. U
Le moment de prise de vue photographique est pour moi synonyme d'attente, de rencontre. U
Il s'agit d'une surprise au coin d'une rue, d'un hasard heureux. Un dialogue se noue dès lors entre un objet, un détail de mon quotidien, une matière et mon œil, ma sensibilité.
Ces fragments de mon quotidien sont ensuite utilisés en tant que matière à penser qui permet l'exploitation d'une forme prélevée existante, déjà déterminée. Cette forme « figée » devient autre sous l'action de mon regard et du cadrage photographique (zoom). Un sac plastique devient par exemple une matière plissée... Cadrer dans le temps et dans l'espace, c'est supposer des relations parlantes entre des choses aperçues, ou même entre les diverses partie d'une seule chose, comme si ces relations existaient réellement : le fragment est une forme plastique riche d'une potentialité formelle, narrative et langagière.

Traversées est le résultat d'un travail mené autour de l'idée du déploiement via le passage d'un médium à un autre : celui du médium photographique vers la peinture. Il s'agit ainsi d'un va-et-vient entre des temporalités distinctes, mais liées, rassemblées sur deux toiles peintes constituant un diptyque. Ce déploiement est pluriel. Les regards se déploient sur des surfaces sur lesquelles le sujet et le corps se retrouvent fragmentés. La question de l'échelle est aussi importante (agrandissement). Le format se déploie aussi dans l'espace au fil de sa monstration et des traversées...

Contact : jeanne.taste@gmail.com

